





**Didier TRIMOULET**

**MÊME AU SOLEIL,  
SE FANENT  
LES FLEURS**

Vivre ou se laisser mourir

## DU MÊME AUTEUR

HISTOIRES DE MONDES - T1 (1980) La Pensée  
Universelle

HISTOIRES DE MONDES – T2 (1980) La Pensée  
Universelle

T'AIMER- Bookelis

MURMURES ET CRIS- Bookelis

LE PROMENEUR IMMOBILE- Bookelis

LA TENDRESSE DES ÂMES- Bookelis

LES CRIS DE LARMES- Bookelis

INVITATION- Bookelis

MélancholiA- Bookelis

CHEMIN FAISANT- Bookelis

FLEUR SAUVAGE- Bookelis

L'ETOILE DE L'AUBE- Bookelis

UN PAS VERS LE BONHEUR – Bookelis

LES HERBES FOLLES – Bookelis

LE COEUR ENTRE DEUX ÎLES - Bookelis

Photo de couverture: "Luce Del Mattino"

par Cinzia BATTAGLIOLA - Tous droits réservés

© Didier TRIMOULET- 2020 - Tous droits réservés

ISBN: 979-10-359-4467-4





"Je ne connais qu'un devoir,  
c'est celui d'aimer"  
Albert Camus





Le sommeil des anges  
Que les nues langent  
S'est enfui dans la nuit  
En croissant de lune  
Pâle barque qui luit  
Sur le dos des dunes  
Et s'y laisse glisser  
Comme la gazelle apeurée.

Sur le sentier des ombres  
Où l'âme est décombre,  
L'illusion de fraîcheur  
Assombrit de douleurs  
Les éclatantes couleurs  
Des rêves voyageur.  
Et la tendresse banie  
Est tristesse infinie.

Au bord du quai  
Attendant l'aube nacrée  
Les printemps des journées  
Ont une lumière dorée,  
Éclatante, purifiée  
Dont la vie est charmée  
....  
Et se régénère.

Un enfant pleure  
Quand une femme meurt  
Puis le silence tombe  
Et naissent les ombres  
Du vol des colombes  
Sur des pensées sombres.

Lapin dans les nuages  
Au milieu des saxifrages  
Ou navire échoué  
Par une mer démontée.  
Je déteste les cris  
La violence et l'envie  
Qui ne sont que poison  
Détruisant les floraisons  
Avec leur éclairs  
D'orage, leur tonnerre...

Empoisonné par les venins du passé  
Voilant les yeux dessillés  
L'espoir vole de ses propres ailes,  
La mélancolie le poursuit des flèches  
Lachées par son arc cruel  
Pour étendre la lumière en bobèche.

## SOIR DE PLUIE

Une sourde rumeur  
A l'ombre de la peur :  
Le triste chuchotis  
Incessant de la pluie  
Dans l'étendue du soir.  
La trahison du cœur  
Comme un nuage noir  
Où l'oeil du voyeur  
Qui retient le rideau  
La face enténébrée  
A travers le carreau  
Que l'eau a marbré.

La lune s'éveille  
Ouvre son oeil pâle  
De vieux troubadour  
Qui trempe sa plume  
Dans l'encre du jour  
Et l'orage en passant  
Déchire la nuit,  
Dévore son âme...

En un Paris de givre  
Que reste-t-il à vivre,  
Des illusions cachées  
Quand la vie s'est couchée  
Sans faire de bruit  
Sur les fleurs de paix  
Du jardin de minuit.

Un parterre suspendu  
A l'échelle du temps  
A n'avoir pas su  
Quand l'espace se détend  
Faire seul un seul pas  
Un petit pas de danse  
D'une émotion intense  
Sur la musique de l'âme

Le carnaval du désert  
En bal costumé  
Pour les traîne-misères,  
Les dandys parfumés  
A lieu sur la lande.  
J'ai emporté mon manteau  
Oubliant ma houppelande  
Et mes joyeux sabots

Petite fleur des îles  
Aux pétales fragiles,  
Tu enchante le ciel  
Carressé par tes ailes  
Semblable à une émonde  
Aux bordures du monde

## IL EST SI TARD

Péniche abandonnée  
Sur une rivière asséchée,  
Quand tu n'es plus  
L'étoile inconnue  
Qui, dans mon coeur, luit  
Sombres sont mes nuits.

Comme l'arbre abattu  
Sur l'herbe, étendu,  
Le pas lourd des souvenirs  
Résonne dans la nuit  
Qui se hérisse d'épines  
Et fait au présent  
Un ciel menaçant  
De larmes rentrées  
Obscurcissant l'infini  
De la voie lactée.

Et la terre labourée  
Par le froid stérilisée  
Sous le frimas  
Ne fleurit pas  
Du sang des coquelicots  
Ni du chant des passereaux.